

Landivisiau a signé, samedi, la charte du jumelage avec BIDEFORD (Devon)

LA CHARTE DU JUMELAGE

« Le 4 septembre 1976, à Bideford, agissant tant en leur nom qu'en celui du Conseil et de l'ensemble des citoyens de leurs villes respectives, les maires de Bideford (Devon) et de Landivisiau (Finistère) ont paraphé un acte de jumelage de leurs deux communes qui sont, de ce fait, devenues « villes - sœurs » et membres de la grande famille des cités unies d'Europe et du Monde.

« Depuis cette date mémorable dans l'histoire de nos deux villes, les contacts de toutes sortes établis entre nos concitoyens de tout âge, sont devenus de jour en jour plus étroits et plus confiants.

« Puissent ces liens, à l'avenir, grâce à nos jeunes d'aujourd'hui et à leurs descendants de demain, se perpétuer et se développer encore davantage, afin que s'établisse d'un rivage à l'autre de la mer qui nous sépare et nous unit à la fois, une véritable communauté que le temps se chargera d'affranchir peu à peu des barrières élevées par des siècles de langue, d'histoire et de traditions différentes, entre deux populations dans les veines desquelles coule, depuis les origines, un même sang celtique.

« C'est en formulant ce vœu que les mêmes magistrats communaux renouvellent ici solennellement leurs engagements de l'année précédente en apposant leurs signatures au bas de la présente charte ».

« Fait à Landivisiau, le 28 mai 1977 »
Cl. Coates, maire de Bideford.
Y. Quéguiner, maire de Landivisiau.

Ouest France
le 31 Mai 1977

L'autonomie communale ne doit pas être un prétexte à se plier à l'ombre du clocher, à ignorer l'existence de son voisin. A cet égard, les jumelages des villes jouent un rôle beaucoup plus important que d'aucuns pourraient le penser. Ils tissent les liens qui feront de l'Europe, une véritable « union des peuples ».

Un jumelage, c'est la rencontre de deux ou plusieurs communes qui entendent proclamer qu'elles s'associent pour agir dans une perspective plus large pour confronter leurs problèmes et pour développer entre elles des liens d'amitié de plus en plus étroits.

Un désir d'ouverture

Aujourd'hui, pour les jeunes, c'est d'abord un désir d'ouverture vers les voisins européens, c'est démontrer, dans l'amitié et les échanges désintéressés, combien ce qui nous rapproche est plus fort que ce qui a pu nous diviser; c'est s'enrichir de toutes nos différences pour mieux appréhender ce qui nous est commun; c'est faire taire notre chauvinisme, dans le désir de comprendre et de respecter en autrui ce qui fait sa personnalité...

Voici quelques raisons qui ont amené les élus de Bideford et de Landivisiau à signer en commun une charte d'amitié et d'échanges, dernier acte de trois premières années d'engagement mutuel. En effet depuis 1975, les échanges se poursuivent régulièrement entre les deux cités. La preuve la plus marquante est le séjour que firent à Landivisiau, 86 Anglais de Bideford venus en délégation, signer le pacte d'amitié entre les deux villes, au cours de ce dernier week-

end de la Pentecôte, jetant ainsi un pont au-dessus du « Channel ».

Le respect des libertés

La délégation arriva à Landivisiau samedi matin après avoir traversé un brouillard typiquement anglais. A l'issue de leur réception à la Maison des Loisirs, au cours de laquelle, M. Jean-Yves Coquart leur souhaita la bienvenue, les Anglais, avec à leur tête, M. Cl. Coates, maire de Bideford, et Mme, prirent un déjeuner breton avec café et crêpes.

Les cérémonies proprement dites débutèrent par un concert donné aux anciens de l'ensemble de Lan-nouchen par 21 jeunes choristes de « la comprehensive school » sous la direction de MM. Barcham et Abbot, leurs deux professeurs de musique. Les anciens apprécieraient les belles mélodies retraçant le rêve de Joseph et l'aventure de Jonas. Les applaudissements ne manquèrent pas.

A l'issue de ce tour de chant, les choristes se retrouvèrent sur la place aux poulains, face au champ de foire pour célébrer avec quelque 200 personnes présentes, la signature des actes de jumelage. Les personnalités avec à leur tête le crieur public de Bideford, charmarré d'or, s'installèrent sur le podium dressé pour la circonstance. Outre les maires des deux communes, nous notions la présence de M. Harks, bourgmestre de Bad-Sooden, Allendorf et de Mme de M. Gaudin, vice-président du comi-

té de jumelage allemand avec Landivisiau.

Il appartient à M. Short, président du comité anglais de rappeler son premier voyage à Landivisiau, il y a 3 ans. « Maintenant nous sommes rassemblés ici pour sceller l'association de nos deux villes. Mais cet épisode final, cette cérémonie n'est pas un aspect essentiel du jumelage, devait-il dire. Ce qui s'est passé ne fut qu'un lever de rideau. C'est maintenant que ça commence... » Il termina en félicitant les promoteurs anglais de ce jumelage MM. Armstrong, Melville, Cox et Poisson et en formulant le vœu que « d'autres villes suivent l'exemple de Landivisiau et Bideford pour que le monde soit un endroit plus facile à vivre ».

M. Quéguiner, avant d'adresser à tous les habitants de Bideford son salut le plus fraternel, affirma qu'il était du devoir des élus locaux de veiller à conserver et restaurer

une échelle des valeurs conforme aux aspirations et aux intérêts véritables des hommes et des femmes habitant les deux cités, de sauvegarder toutes les libertés individuelles compatibles avec les exigences de la liberté sociale... » Lui faisant suite, M. Jean-Yves Coquart, président du comité français, après avoir insisté sur la présence à Landivisiau de la délégation allemande de B.S.A. prit acte du désir de fraternité entre les deux cités.

A l'issue de ces discours, suivis par celui de M. Coates, maire de Bideford, les deux magistrats des deux communes paraphèrent les chartes du jumelage artistiquement dessinées par M. François Mesmeur.

E. JOLIVET